

Métier

Les bibliothécaires ont besoin d'un apprentissage adapté à l'évolution de leurs missions

Animation d'équipe, médiation numérique... le rôle des bibliothécaires est en pleine évolution. Mais les organismes de formation n'en tiennent pas encore tous compte.

Les attentes vis-à-vis des bibliothécaires sont aujourd'hui très vastes : connaissances sur les contenus, outils de sélection et de traitement des documents, accueil du public, médiation, maîtrise numérique et technique, interaction avec le spectacle vivant. Pourtant, certaines formations ne sont pas à jour concernant ces compétences attendues.

«Les bibliothécaires sont très peu formés aux questions administratives et territoriales», fait savoir Anne-Marie Bock, coprésidente de l'Association des bibliothécaires départementaux (ABD). Les nouvelles recrues n'ont pas les clés de compréhension du fonctionnement d'une collectivité ou de l'élaboration d'un budget communal pourtant indispensables à l'exercice de leur métier. Dans certaines communes, ils doivent être force de proposition auprès des élus pour bâtir la politique de lecture publique.

COORDINATEUR RÉSEAUX

Cette dimension territoriale est d'autant plus importante qu'au sein des bibliothèques départementales émergent de nouveaux métiers comme les coordinateurs réseaux. «Ceci induit des compétences en termes d'animation d'équipe et d'organisation du travail pour

TÉMOIGNAGE



XAVIER GALAUP, président de l'Association des bibliothécaires de France

«Il faut un accueil plus efficace»

«Notre premier questionnement porte sur la formation initiale des bibliothécaires, car des personnes arrivent en poste sans avoir suivi de vrai parcours d'entrée dans la fonction publique. La formation à l'accueil du public paraît également assez insuffisante. Dans les cursus, rien ne concerne l'accueil en bibliothèque, la conception, la gestion en équipe. Les grandes structures font intervenir des formateurs, mais, financièrement, les petites et moyennes ne le peuvent pas. C'est pourtant indispensable parce que le public se diversifie. Il faut donc une stratégie d'accueil plus efficace sur les publics empêchés.

La formation devrait être revue au travers de l'aspect relationnel, afin de permettre aux agents de participer à la conception des services et de repenser l'accueil physique dans le bâtiment. Nous devons être performants pour que le public soit satisfait quand il vient.»

construire, entre bibliothèques, un projet territorial et managérial», ajoute-t-elle.

«Nous regrettons qu'il n'y ait pas plus de modules communs entre les conservateurs d'Etat et les agents territoriaux. Cela apporterait une interconnaissance qui paraît indispensable pour élaborer et mettre en œuvre des politiques territoriales complètes», estime Marine Bedel, présidente de l'Association des directeurs de bibliothèques municipales et des groupements de villes de France.

Aujourd'hui, la valeur ajoutée du métier est aussi de sélectionner et de valoriser les informations par des ressources sur internet, brutes et nombreuses. «Les agents doivent être formés à la médiation numérique car des personnes viennent tous les

jours en bibliothèque pour accéder à leur compte Ameli, pour déclarer leurs impôts, pour faire leur CV, explique Anne-Marie Bock. Parfois, cette évolution est liée à une demande

L'objectif n'est pas de spécialiser à outrance, mais d'analyser l'ensemble de l'offre de services à proposer au public.

sociale locale, et d'autres fois à un projet politique de la ville, car seule la bibliothèque donne un accès à internet sur le territoire.»

BILAN INDIVIDUALISÉ

Face à l'évolution des compétences des bibliothécaires, l'ABD souhaiterait que les espaces où se construisent les référentiels métiers soient mieux identifiés et que l'as-

sociation puisse y participer. L'objectif n'est pas de spécialiser à outrance tous les bibliothécaires d'une même structure, mais d'analyser l'ensemble de l'offre de services à proposer au public et de compter sur les savoirs complémentaires de chacun.

«On ne peut pas attendre d'une personne qui débute sa carrière qu'elle connaisse tout», estime Marine Bedel. «Il pourrait être intéressant d'envisager un bilan individualisé de chaque bibliothécaire afin de tenir compte de ses capacités et de lui apporter la technicité qui est requise dans d'autres domaines. La formation post-recrutement doit s'adapter au profil initial de la personne et au poste de recrutement.» ♦ Laure Martin